

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

WILLIAM

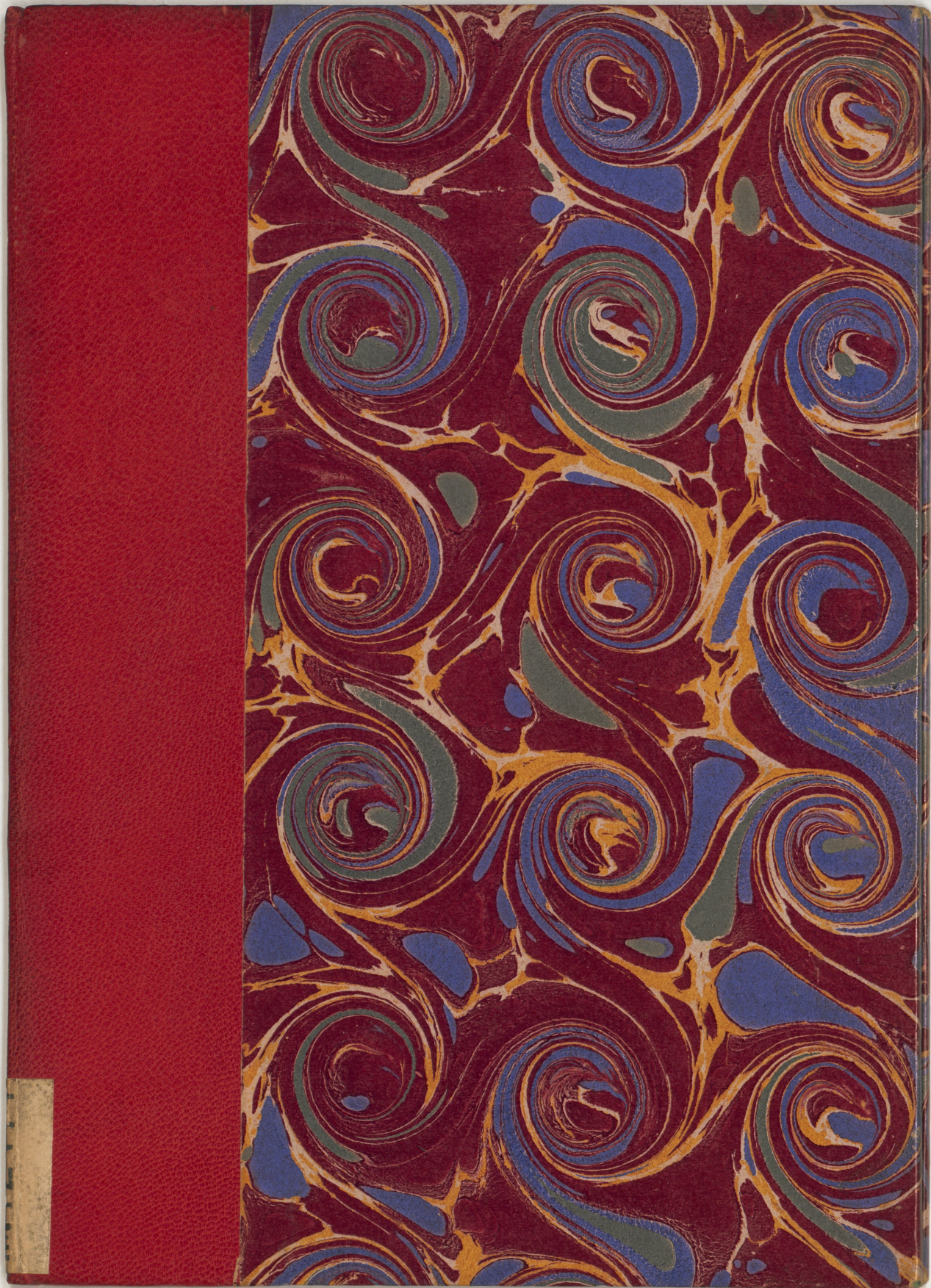


LAWRENCE WYSTERIUS  
1651



||





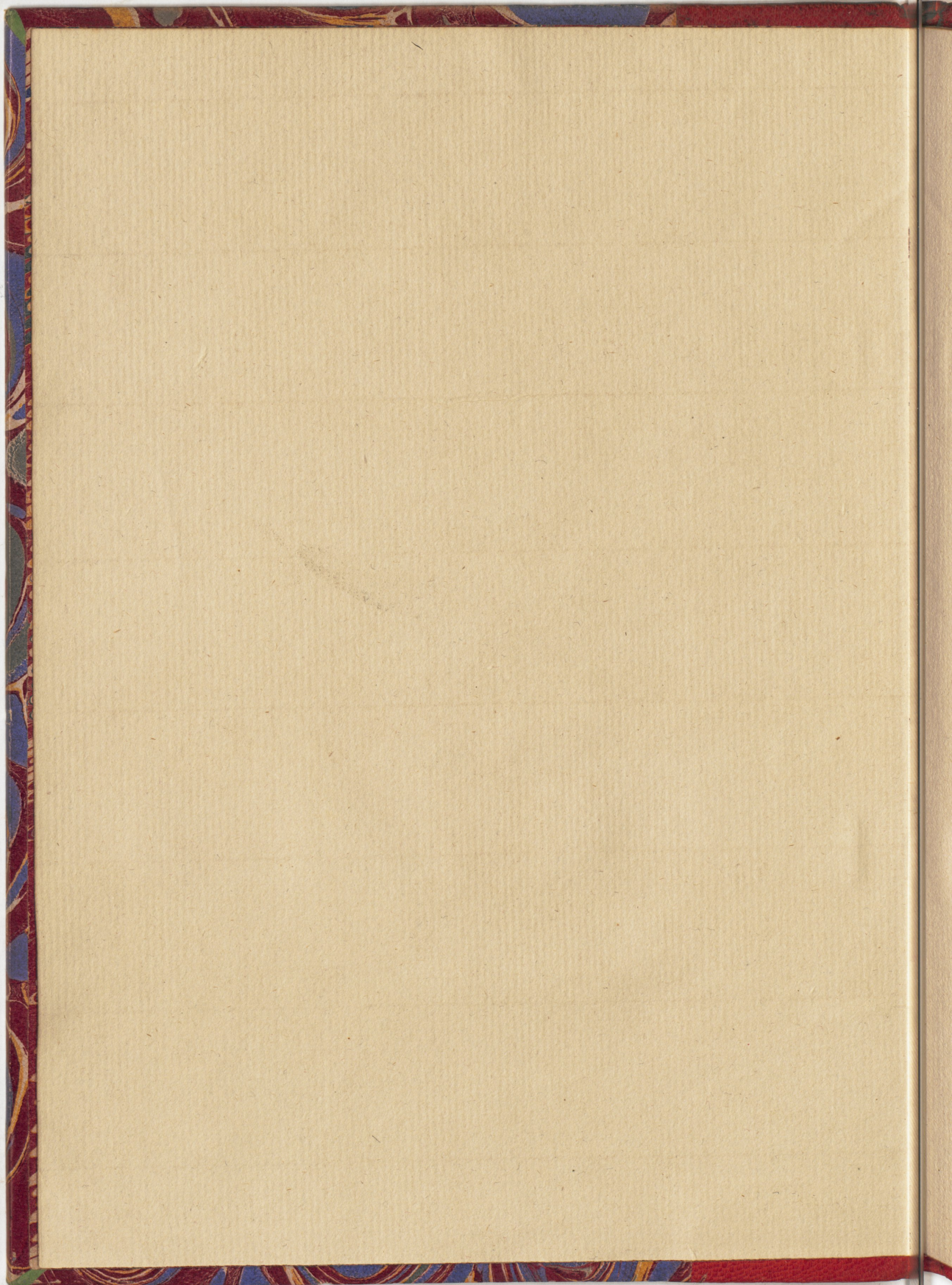














M. 12477.  
Cat. Moreau,  
n. 147.



1877  
C. W. ...  
...



17608. 17.

R  
61

427

61

L'ARIADNE  
MISTERIEVSE ET  
MISTIQUE  
DE MADAME  
LA PRINCESSE.



M. DC. LI

87



L'ARRIADNE

MISTRIEVSSE ET

MISTIOVE

DE MADAME

LA PRINCESSE

M. DC. LI



*L' Ariadne misterieuse & mistique de Madame  
la Princesse.*

**M**ADAME.



Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous considerons avec estonnement l'impitoyable Fortune exercer si souuents son aucegle puissance sur les plus grands Monarques, & les plus signalez Princes de l'Vniuers. Ce n'est pas aussi sans raison que la bizarerie nous fait quelque fois murmurer, en exagerant les causes & les motifs qui font gemir & languir la vertu & l'innocence sous le faix insupportable de l'iniustice & de la violence des Tyrans. Les siecles passez ne nous marquent que des Herodes paruenus au point d'vne mescognoissance & d'vne ingratitude si denaturee, que d'insulter & vouloir oster la vie à celuy qui en est l'Auteur: Nous n'y voyons que des Achys, des Achabs, des Nerons, des Buzirs, & des Phalaris, mettant en vsage toute sorte de cruauté, contre les personnes consommées dans la cognoissance & la



pratique des vertus, les plus rares & les plus eminentes. Et sans emprunter les exemples des siècles si esloignez, le nostre ne souffre-t'il pas la honte & la confusion d'auoir produit tout ressentement non pas vn monstre marin, mais Mazarin, qui n'a veule iour qu'avec nostre malheur; Monstre que la France deuoit auoir estouffe dans le berceau, sans souffrir qu'il fut esleué, nourry & rongy du sang le plus pur de tout le Royaume. Ce qui a fait que la Gent Françoisé qui a tousiours surpassé & surpassera toutes les autres Nations en vertus ciuilles & naturelles, s'est rendue ridicule à ses voisins & mesprisable à la posterité. Mais, MADAME, pouuoit-il tomber dans la pensée humaine, qu'un rejetton de la bastarde du Moine Buffalini, qu'un rebut d'Italie, qu'une engeance de vipere, qui a voulu tuer la mere qui luy a donné l'estre, mettroit dans les fers & sous les barres trois Princes du sang Royal, sans aucun sujet ny forme de Iustice. Qui a iamais eu des presentimens, qu'un lâche & perfide Ministre, se laisseroit emporter par le torrent tumultueux d'une passion desraisonnable? Qu'il fouleroit aux pieds l'autorité de S. A. R. celle des Arrests d'un si Auguste Parlement, & qu'il payeroit le conseruateur de sa vie, du prix d'une prison honteuse, sans faire reflexion sur les seruices de si haute importance, & les actions toutes esclatantes de vertu & de gloire de Monseigneur le Prince, qui a conserué le Royaume, ruiné & affoibly celuy des ennemis avec yne si incroyable hardiesse.

Quels



Quels estoient les crimes de Monsieur le Prince de Conty qu'une pure chymere? Quels estoient ceux de Monsieur le Duc de Longueville, que d'avoir par des travaux prodigieux, & par une profusion si grande de son bien proportionnée & faisant honneur à la grandeur Royale, facilité les moyens d'une paix generale, que le perturbateur du repos public a refusée à toute la Chrestienté. Il est temps, MADAME, il est temps de sortir V. A. & la retirer de ces estonnemens, & de considerer que l'experience, la maistrisse des choses, nous fait veoir d'heure à autre, que les plus redoutables Empereurs & les plus valeureux Capitaines du monde, ont esté si malheureux que d'esprouver les trahisons, l'ingratitude & la dissimulation des Scelerats & des Traistres, & que le destin de ces illustres Personnages c'est d'avoir esté frappé par des lâches, dont les noms n'ont jamais esté cognus à la posterité que par leurs crimes. Tesmoin l'infidelle Paris, qui jamais ne s'estoit accredité que parmy des femmes, ne surprit-il pas le brave Achilles, le plus fameux & le plus vaillant Capitaine de la Grece, en le blessant dans le Temple d'Appollon, d'une flesche poussée par une main tremblante & mal-assurée, sur un Heros que la peur n'avoit jamais fait trembler. Ce qui fit qu'un certain Indien, nommé Venys, recommandable par sa dexterité à tirer de l'arc, que Memnon avoit amené au siege de Troyes la grande, fut assez vain de dire, apres avoir appris la

*Ignanovii  
telis for-  
tissimos  
sepe cade-  
re, dit  
Tacite.*



mort d'Achille, & la haute estime qu'il s'estoit acquise  
 par ses faits heroïques, que Pâris seroit sans pair, si  
 Venys n'estoit, *Paris sine pari ni Venys esset*. Ce que  
 l'ignorant vulgaire a tourné à rebours, *Que Paris*  
*estoit sans pair si Venise n'eust esté*. Le grand Pom-  
 pée apres auoir franchy tous les perils & les hazards  
 de la guerre, ne tomba-t'il pas entre les mains de ce  
 bourreau d'Egypte, qui luy fit abbatre la teste par vn  
 Septime & vn Achyllas, qui ne furent iamais cognus  
 que par cette lâche effusion d'vn sang si genereux;  
 sang qui quoy que pur, fera rougir de honte, & ta-  
 chera d'vne tache immortelle la memoire de cet infame  
 Ptolomée, violateur du droit des gens. Et l'in-  
 comparable Iules Cesar, apres auoir dompté trois  
 cens nations, forcé huiet cent villes, & deffait trois  
 millions d'hommes en bataille rangée, ne fut-il pas  
 percé de vingt-deux coups de poignards par le traistre  
 Casca & Brutus son fils ou son beau-fils, qu'il auoit si  
 tendrement chery? A quoy, MADAME, ne porte  
 pas ce detestable crime d'ingratitude, si odieux à Dieu  
 & aux hommes, & qui empeste l'ame d'vn venin  
 de lerne d'vne telle maniere qu'elle se corrompt entier-  
 rement par son poison, qui luy laisse à peine quelque  
 ombre de vertu ou trace d'honneur? Qu'est ce qui  
 obligea l'infortuné Germanicus à supporter si impa-  
 tiemment la mort, que pour auoir esté la victime des  
 artifices d'vne femme? C'est sans doute ce qui luy



donna matiere d'auancer ces beaux mots, qui meri-  
 tent d'estre grauez dans tous les cœurs genereux, que  
 ceux qui auoient porté de l'enuie à sa vertu viuante,  
 pleureroient son desastre apres sa mort. Toutes les  
 histoires ne sont remplies que d'actions funestes & tra-  
 giques: Mais ce qui nous doit consoler, MADAME,  
 c'est qu'apres que ces tyrannies, ces ingrattitudes, ces  
 perfidies, & ces violences ont esté exercées par des  
 gens nais ordinairement cruels, brouillons & d'obscu-  
 re naissance, on les voit tous perir de mort funeste &  
 violente; & veritablement c'est vne chose tres-rare  
 que de voir vieillir vn Tyran. Il y a grande raison &  
 grande matiere pour considerer & receuoir toutes ces  
 disgraces & ces emprisonnemens, non pas comme des  
 maux & des accidens si extraordinaires & si estranges,  
 mais plustost pour des effets de la Prouidence diuine,  
 ou bien comme vn Lycée, vne Academie, & vne belle  
 Ecole, où toutes sortes de gens y apprennent les par-  
 faits exercices de leur profession, sous des Maistres  
 consommez dans les bons & les mauuais sucez des re-  
 uolutions & des vicissitudes du monde. La loy diuine  
 & la naturelle y paroissent cōme deux illustres Regen-  
 tes, qui enseignent les moyens de triompher du Mon-  
 de & de la Fortune, & apprennent aux Rois & aux  
 Princes la mesure de leurs forces, & celle de l'impuif-  
 sante puissance humaine, qui ne permet aux mortels  
 de porter cette sourcilleuse epithete, qui fut jadis gra-

Quos inui-  
 dia erga vi-  
 uentem mo-  
 uebat illa-  
 chrimabunt  
 quondam  
 florentem ac  
 tot bellorum  
 superstiti-  
 onis.

M. M. M.  
 M. M. M.  
 M. M. M.  
 M. M. M.



uée sur le pied de tail de la statuë de Iuppiter Olympien, *Puissante d'eux mesme.* La veritable vertu ne s'y laisse point flatter, tout au contraire on l'entend parler par la bouche d'Alexandre le Grand, qui reproche la dissimulation aux Courtisans de son temps, qui l'auoient flatté & traité du nom d'Immortel, leur faisant voir son sang genereux couler de sa blessure, tout ainsi que de la playe du plus simple & du dernier homme du commun. On y apprend les loix, on y approfondit les maximes d'Etat par les doctes leçons de Socrates, Ligurque, Solon & Senecue. On y deuiant extrêmement sçauant dans les deuoirs qui sont deus tant à Dieu, qu'aux hommes: On y lit que quelque puissance que puissent posseder les plus releuez en honneur & en dignité, ils ne se peuuent dire heureux qu'après leur mort. On y fait l'espreuue des parfaits amis: On y considere la grande difference qu'il y a entre ceux du temps d'aduersité, & celuy de la prosperité. Les enfans de Mars, ceux de Themis, & le braue allié de la generosité, dont le nom quoy que petit bruit a mené grand bruit, souffrant si constamment la peine d'une prison rigoureuse, sans autre crime que d'estre les tres-fidelles seruiteurs de leur Prince, y sont admirez. La sagesse & le iugement du zelé Ferrand y esclatte, après auoir tesmoigné plus d'ardeur pour la liberté de nos Princes, que jadis le grand Eusebe Euesque de Cesaréen'en tesmoigna pour la liberté Chrestienne.

M. Marfin.  
M. le Prestident Perraut,  
M. d'Alliez.



9

431

La description de l'amitié parfaite, qui est vne confusion de deux ames tres-libre, pleine & vniuerselle, y est faite par la sagesse de Charon, qui veut qu'on y souffre les persecutions & les infortunes, & qu'elles y soiēt considerées comme la verge du bon pere de famille, qui s'en estant seruy pour la correction de ses enfans, la jette aussi tost dans les flammes, qui la bruslent & la deuorent. La Medecine nous y fait admirer vn Champ, quoy que Platreux, non plâtré & non plâtrant, qui est si fertile & si abondant en toute sorte de lys & de fleurs odoriferantes & de simples d'vne vertu si efficace, quel antidote contre le poison Sicilien, aultrefois si fort apprehendé pour nos Princes, en a esté composé. L'art nous y estalle vn chef-d'œuvre, non pas d'vn ouurier du commun, ou de quelque petit coigne-festu (ie le dis serieusement & sans raillerie) mais d'vn illustre Coigneux, qui surpasse par l'excellence de son art les fameux Appelles, Phydias, Polycte & Myron, lors que portant son esclattante & insigne coignée à la racine de ce meschant arbre transplanté d'Italie dans le terroir Gaulois, il execute ce decret diuin, *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur & in ignem mittetur*, tout arbre qui ne porte point de bon fruit sera couppe & icité au feu & c'est par ce coup si favorable à toute la Chrestienté, & qui sans doubte luy donnera la paix que ce grand ouurier a donné des marques & des preuues tres-euidentes,

C



qu'il n'estoit pas moins versé en la science des loix diui-  
 nes que des humaines. Les Naturalistes nous y des-  
 couurent les secrets de la nature, & nous font voir que  
 la pique & le venin de la Tarentese se dissipe & se  
 guerit par l'harmonie des instrumens & de la musique,  
 ainsi que le demon de Saul, qui fut chassé par le son  
 melodieux de la harpe de Dauid, & l'effroyable sedi-  
 tion jadis esmeuë entre les Lacedemoniens appaisée  
 par la lyre du lyrique Terpandre, Poete Grec, qui ad-  
 jouta quatre cordes à la lyre. Et nos trois Princes ayant  
 esté tout recentemente mordus & picquez par cette Ta-  
 rentese infame d'Italie, voicy vn second Orphée, non  
 pas blond comme le premier, mais brunet, qui paroist  
 dans le superbe Temple de Themis, & par la douce,  
 docte & charmante harmonie de son ame, aussi bien  
 viole en effet qu'il a le nom de Viole, qui viole nos sens  
 & rait nos esprits, les remplissant de suauité plus gran-  
 de que les syrops & les fleurs de viole, il attire & fait  
 suivre au son harmonieux de sa magnifique viole tou-  
 tes les voix de ce Temple, que ie puis nommer hardi-  
 ment le premier mobile de la France, & en forme vn si  
 agreable & si excellent concert, qu'au mesme temps  
 nos illustres Prisonniers se trouuent garentis & gueris  
 du poison mortifere de la venimeuse Tarentese Ita-  
 lienne. On y considere encore (comme hyeroglyphi-  
 que de l'inconstance) le Camelcon, le Polype & le  
 Taren da, susceptibles de toutes couleurs, selon les ob-



jets & les especes qui se presentent à leur veüe, *Chamaeleon, Polypus & Tarenta abeunc in colore, rei supposita*, dit Arist. lib de *Auseulatione mirabilium*. Mais il est à remarquer que ce Tarente est beaucoup plus puissant & plus grand que la Tarentese, qu'il ne peut souffrir ni l'odeur ni la blancheur des lys, & qu'à l'instant mesme que son corps naturellement diaphane, en est transparent, il a recours au pauot rouge qui l'endort & l'oblige contre nature d'abandonner la couleur blanche des lys pour prendre la rouge des pauots, donnant à cognoistre par là qu'il tient du mauuais naturel de la marthe, *quia meliorem partem non elegit*. La nature qui surpasse l'art, & qui a si liberalement auantagé l'incomparable Duchesse de Chastillon de tout ce qu'elle estoit capable de luy donner, s'y fait adorer par ce chef-d'œuvre, le racourcy veritable & de la beauté & de la vertu, puisque sans contredit cette Duchesse, qui a iuste titre on pourroit qualifier Deesse, fournit à l'Archer Paphyen toutes les fleches & les dards dont les cœurs les plus genereux & les plus fermes se sentent auourd'huy blesez & esbranlez, considerable encores par le present magnifique qu'elle luy a fait d'une boete, non pas remplie de malheur comme celle de Pandore, mais pleine de toute sorte de bonheur, & d'un onguent si precieux & si odoriferant pour la guerison de nos Princes, qu'elle a attiré & fait accourir à leur liberté les plus genereux Guerriers & les plus celebres Amazones de

432



la France, *in odorem unguentorum tuorum cucurrimus*,  
 de maniere que les Alaryons qu'elle porte, quoy que  
 leurs ailles soient plus fortes & plus roides que celles  
 des Aigles, ne portent pas leur vol si haut que la re-  
 nommée qui la porte, & qui a porté le Duc de Ne-  
 mours h'aym Ours, & cest illustre rejerton de la Deesse  
 Palas la princesse, quoy que palatine, non pas Latine,  
 mais ennemie de la fourberie & surprise Italienne, à  
 faire paroistre la chaleur d'une amitié & d'une fidelité  
 aussi forte pour le salut de nos princes, que celle de Da-  
 mon & de Pithyas pour celuy de son amy. L'œcono-  
 mic nous y represente non pas vn enfant prodigue,  
 dissipant si malheureusement son patrimoine & sa sub-  
 stance, mais *O Esau, ô Jacob, ô altitudo diuitiarum*,  
 vn ayné employant sa double portion & sa grande  
 conduite pour la liberté de nos princes aux yeux de  
 V. A. par les regles de la generosité & de la prudence  
 avec laquelle il est né, & ayné aussi bien d'effet qu'il en  
 a le nom. De tous les exemples, M A D A M E, qui ont  
 plus de credit & d'authorité que le commandement, il  
 résulte que tous les persecuteurs & les fleaux de la ver-  
 tu, n'ont jamais paru aux yeux des mortels, qu'à l'in-  
 stant mesme Dieu n'ait suscité les moyens & les causes  
 pour les destruire. L'histoire sacrée & la prophane en  
 ont fait voir à V. A. vne infinité d'exemples, qui font  
 bien voir que la vertu ne paroist que par son contraire,  
 & que tant plus elle est pressée tant plus elle esclatte.

C'est

*Primoge-  
 nitus ac-  
 cipiet om-  
 nia dupli-  
 cata.*



C'est ce que la fable nous presente encores par le furieux sanglier d'Erymanthe & le Minotaure, qui n'ont pas plustost pris naissance pour exercer leur cruauté, que voyla vn Hercules, voyla vn Thesee pour les dompter. Voyla vn Ariadne qui fournit vn ploton de fil, vray symbole de la Prudence, pour sortir son genereux Thesee, & le retirer des destours du labyrinthe garde par ce Minotaure, labyrinthe qui represente vne prison tres-forte, & de sortie tres-difficile. Et vostre veritable histoire, MADAME, & celle de Madame la Duchesse de Longueville Princesse du sang de France, ont fait eognoistre à toute l'Europe, que vos Alteſſes ne sentirent pas plustost le coup si funeste & si fatal à toute la France, de l'emprisonnement de nos Princes, vos maris & vostre frere, que vous contribuastes plus puissamment à leur liberte, que nostre Ariadne ne fit à celle de son Thesee, par le fil de prudence iointe à la fermeté d'ame & de constance que vous auez si genereusement opposees à toutes les fourberies & aux atteintes du Sicilien, & tousiours agis en Alexandre & en Cesar dans les expeditions des guerres que V. A. & Monseigneur le Duc d'Enguien, desia heritier & vray successeur des vertus & de la haute valeur de mon incomparable Prince, auez soustenuës dans Bourdeaux, guidez par la valeur & l'experience de Messieurs les Ducs de Bouillon & de la Rochefoucault, comme le Soleil par son estoile matutiniere. O Bouillon delecta-

D



ble, Bouillon salutaire à nos Princes, & cyguë à l'en-  
 nemy irreconciliable de la France. O Roche inbran-  
 lable, non pas du mont Capharée contre laquelle la  
 flotte Grecque se fracassa jadis par les artifices de Pala-  
 medes, mais fameuse Rochefoucault, il m'a esté im-  
 possible de retenir en cet endroit vn mouuement rai-  
 sonnable qui m'a insensiblement emporté à congra-  
 tuler ce genereux Bouillon, & cette roche inexpugna-  
 ble, qui ont si heureusement engloury & fracassé la  
 flotte Sicilienne, non moins fatale à la France que  
 luy furent autresfois les Vespres Siciliennes, & cepen-  
 dant que la Chrestienté benira la generosité de nostre  
 triomphante Ariadne, voicy nostre Heroïne Madame  
 la Duchesse de Longueville, qui donne encore matie-  
 re à toute l'Europe de publier sa valeur & sa constance,  
 apres auoir si adroitement conduit & terminé la  
 guerre de Stenay par le courage & l'adresse de Mon-  
 sieur le Marschal de Thurenne, aussi ferme pour la li-  
 berté de nos Princes, que la Tour dont il en porte le  
 nom aussi bien que l'effet. Que la fable doncques cesse  
 de tant vanter les fabuleuses Alceste & Ariadne, qui  
 n'ont esté que l'ombre & la figure de nos Triomphan-  
 tes Princesses, qui ternissent aujourd'huy leur lustre &  
 leur gloire, & se font considerer de tout l'Vniuers,  
 comme le veritable mirouër de constance, de fidelité  
 & de vertu, s'estant exposées si librement, & par vn  
 courage masle, à tous les accidens & les perils les plus



imminents des guerres & des sieges pour le salut & la liberté de leurs Espoux, & couppé la racine à cette malheureuse guerre intestine, qui a cousté tant de sang, fait verser tant de larmes, & causé la perte de tant de biens à toute la France. Guerre qui s'est veüe tellement allumée par le feu de discorde du desolateur du Royaume, qu'elle estoit sur le point de consommer & reduire en cendre les Estats de nostre invincible Monarque, si elle n'auoit esté esteinte par les trauaux qui surpassent ceux de Hercules, par l'admirable conduite, la prodigieuse constance & la valeur sans seconde de nos triomphantes & mistiques Ariadne & Alceste. C'est pourquoy, Grandes Princesses, le Senat Arcologue m'a ordonné de vous en rendre mille actions de graces, protestant avec toute la France de benir & louer eternellement vos Alteesses, puisque vous auez obtenu de sa Majesté, de S. A. R. & de l'Auguste parlement, la liberté si heureusement redonnée à nos Princes, à vn Heros du sang de S. Louis, si vtil & si necessaire à la personne du Roy & de son Estat, qu'il est maintenant considéré, ou plustost admiré comme le veritable Atlas de la Monarchie Françoise, s'estant acquis vne si haute reputation parmy les legions Gauloises & Estrangeres, par vingt-cinq places qu'il a forcées, & cinq batailles rangées, qu'il a gagnées contre toutes les apparences humaines, qu'il peut aussi hardiment que pru-



demment tout oser & tout entreprendre pour le salut  
& l'augmentation du Royaume.

*Mihi cane & Musis.*

**FIN.**



... fait voler tant de larmes, & cause la perte de tant de  
... biens à toute la France, & de l'auguste royaume  
... allumée par le feu de discordes & de l'atrocité du Roy-  
... saune, duquel estoit sur le point de consumer & de  
... d'inc en cendre les Estats, & de rendre le Monar-  
... que, si elle n'avoit esté par les travaux du Roy-  
... passent ceux de Henr. II. & de Louis. XII. sans seconde de nos  
... prodigieuse constance, & de l'auguste royaume de nos  
... triomphantes & mille. C'est de l'auguste royaume de nos  
... pourquoy, Grandes Princes, le Seigneur Archevêque  
... m'a ordonné de vous en rendre mille actions de grâces,  
... protecteur & tuteur de la France de de par & de par  
... mellement vos Altes. & de l'auguste royaume de nos  
... la Majesté de S. A. R. & de l'auguste royaume de nos  
... libère si heureusement redonnée à nos Princes, à un  
... Héros du sang de S. Louis, si vert & si nécessaire à la  
... personnes du Roy & de son Estat, qui est maintenant  
... considérez, ou plutôt administré comme le Vainqueur Atlas  
... de la Monarchie Française, & de l'auguste royaume de nos  
... réputation parmy les légions Gauloises & Estrange-  
... res par vingt-cinq places qu'il a forcées, & cinq bar-  
... tailles rangées, de la grande cour de nos Altes.  
... rence humaine, de la grande cour de nos Altes.



